INTERVENTION TRIPARTITE GRECO-TURCO-CHYPRIOTE A LA SOIREE COMMUNE DU 23 AVRIL 1973

Paris, le 23 Avril 1973

Chers Amis, Chers Camarades,

L'Association des Etudiants Chypriotes en France, L'Union des Etudiants Turcs en France et des Etudiants grecs de Paris, ont pris l'initiative d'organiser cette soirée avec la ferme résolution d'inaugurer une ère nouvelle dans les relations des jeunesses et des peuples de Chypre, de Grèce et de Turquie, nos peuples dont les destins se sont souvent confondus au cours des siècles écoulés.

La politique nationale-chauvine des classes dominantes du colonialisme et de l'impérialisme n'a pas empêché les travailleurs Grecs et Turcs de Salonique de mener la lutte commune contre l'exploitation, au début du siècle; et nos peuples se souviennent des opposants des deux côtés à la guerre de 1919-22 imposée par l'impérialisme qui venait de recevoir le premier coup historique par la victoire, en Russie, de la première Révolution socialiste.

Mais l'impérialisme, tout en exploitant les sentiments de libération nationale de nos peuples et en empoisonnant leurs relations, n'a jamais cessé de consolider sa domination dans la région. Après les pièges du Plan Marshall et de la Doctrine Truman au lendemain de la Deuxième guerre mondiale, le néo-colonialisme s'est installé dans nos pays avec sa domination économique, politique, militaire, culturelle et idéologique. La Grèce et la Turquie sont entrées à l'OTAN, ce pacte d'agression militaire, les bases militaires US ont envahi nos territoires, une course aux armements s'engagea entre Athènes et Ankara alors que les soldats turcs et grecs furent envoyés combattre côte à côte le peuple frère de Corée. L'utilisation de nos pays par l'impérialisme comme tête de pont contre les peuples frères du monde contre les intérêts des peuples arabes et notamment du peuple palestinien, s'est poursuivie sans relache: Lors de la crise du canal de Suez, lors de la révolution en Irak en 1958, lors des événements de Chypre en 1963-64, et lors de la guerre de six jours, en 1967...

Cette domination s'accompagnait de l'exploitation intérieure des larges masses populaires par les classes dominantes, alliés objectifs de l'impérialisme. C'est dans cette communeauté d'intérêts que les classes dirigeantes ont livré nos pays à l'impérialisme US et de l'Europe Occidentale.

Face à cette situation à l'intérieur et à la domination de l'impérialisme qui lui est indissolublement liée, les masses populaires n'ont pas abandonné la lutte, et les classes dominantes et l'impérialisme ont supprimé la démocratie, même bourgeoise, pour réprimer tout mouvement populaire, le 21 Avril 1967 en Grèce, le 12 Mars 1971 en Turquie. Les classes opprimées ayant constitué un danger pour leur plan, les armées de nos pays ont été utilisées contre nos propres peuples comme l'avaient été, jadis, contre les autres peuples, dans le but de leur arracher les droits socio-économiques et libertés démocratiques qu'ils ont su acquérir au prix de durs combats.

C H Y P R E

Chypre en raison de sa place géographique était depuis toujours le centre privilégié d'antagonismes commerciaux et a constitué le centre de commerce et des guerres entre les différents envahisseurs. Après la 1ere guerre mondiale, sa position s'accentue à cause de la découverte de pétrole en Afrique du Nord et au Moyen Orient.
Avant 1955 le mouvement anti-colonial avait atteint un tel point qu'il menaçait sérieusement le colonialisme anglais. Dès 1955 ce mouvement a été par Grivas pour servir les intérêts américains. Le slogan"ENOSIS" était le slogan de la lutte pour l'indépendance nationale, lutte menée par Grivas, agent fidèle de la politique américaine. L'union de Chypre avec la Grèce voulait dire l'élargissement de l'influence américaine dans cette région stratégique. L'Angleterre qui n'était pas disposée à laisser la relève de Chypre aux Américains sans aucun échange, lance le slogan de"PARTITION", c'est à dire le partage de l'île entre elle et les USA. L'indépendance qui a été accordée à Chypre n'était qu'une nouvelle colonisation, et cette fois-ci par deux colonisateurs, parce que non seulement l'Angleterre restait à Chypre en gardant ses bases militaires, mais en même temps elle a permis le stationnement des troupes grecque et turque dans l'île, troupes qui servent l'OTAN et par conséquent qui aident à l'élargissement de la politique américaine.

Les prévoyances séparatistes de la Constitution imposées par les associés comme par exemple des mairies séparées, des tribunaux séparés,etc, permettaient aux troupes grecque et turque de faire aisément leur propagande et travailler sans aucune difficulté afin de réaliser leurs projets initiaux.

C'est dans cette perspective, que nous voyons, d'une dictature sur les chypriotes turcs et d'autre part, Grivas essaiyant d'imposer la même dictature sur les chypriotes gercs, travailler l'un pour la double Enosis, l'autre pour la partition, donc pour le même but.

L'atteinte de cet objectif aurait comme conséquence de permettre aux Américains, sans aucun obstacle, de déplacer leur flotte de Pirée à Chypre et transformer l'île en base militaire américaine.

Jusqu'à maintenant la classe dominante de Chypre a rejeté les solutions de cette forme et a condamné la réalisation de tels projets, préférant garder sa domination politique et économique, laquelle est directement liée à la politique anglaise:

Alors que le problème chypriote d'aujourd'hui se présente aux yeux des autres comme problème complexe, à notre sens, ce n'est qu'une guerre ouverte entre les intérêts américains qui s'expriment par Grivas et Denktash, et ceux des Britanniques qui sont défendus par la classe dominante.

L'influence britannique reste trés forte. En outre les bases militaires qui représentent le 17% de la superficie de l'île sans payer les indemnités, l'économie de Chypre est directement liée aux capitaux anglais. 30% des importations viennent du marché britannique et 50% des exportations vont à la Grande Bretagne. La balance commerciale représente un déficit de 75 millions de lires chypriotes.

Les gisement de mines sont totalement exploités par des société étrangères qui en tirent d'énormes profits. Une seule société a eu comme bénéfice un milliard de lires, c'est à dire la somme équivalente de 25 années d'exportation.

Les investissement des capitaux étrangers se multiplient dans le pays selon la politique du gouvernement, surtout dans le domaine du tourisme. Il y a plusieurs exemples scandaleux à citer comme les installations de raffinerie de pétrole controlées par les services secrets étrangers.

Les postes émetteurs de radio américain, anglais, français sur le territoire de Chypre font un travail de propagande sans qu'il y ait la moindre intervention gouvernementale.

D'autre part, contrairement aux déclarations officielles, un nombre considérable de personnes, dont surtout des bacheliers, sont en chaumâge. Comment justifier alors le départ des milliers de chypriotes à l'étranger si ce n'est que pour échapper à cette vie misérable, les nombreux jeunes gens faisant le service militaire ou enfin les ouvriers qui partent pour la Lybie,Muscat, etc, travailler sous contrats semestriels dans des conditions de vie abominables?

C'est sur ces bases politiques et économiques qu'on annonce l'évolution de Chypre. C'est cette vie de prospérité que le gouvernement actuel réservé aux chypriotes par sa politique visant à endormir les masses populaires et les manipuler avec aisance. Grivas en promet davantage: il cherche à nous imposer sa dictature pour pouvoir mieux servir ses patrons en leur préparant le terrain d'une transformation de l'île en porte-avion de la sixième flotte américaine.

Les chypriotes turcs n'ont pas pu échapper à la dictature imposée par Denktash depuis des années. Le résultat de cette terreur est de jeter les masses populaires turques dans la misère totale et de les obliger à se contenter d'une petite solde pour servir les leaders terroristes.

Les Turcs et les Grecs travailleurs de Chypre et toutes les couches exploitées ont compris la mascarade qui se joue sur leur dos. Il commencent à ne plus obéir leurs chefs, mais n'ont pas encore trouvé les moyens pour unir leur lutte.

Il est certain que cette collaboration va naître dans les quartiers populaires où ils vivent ensemble, dans la campagne, dans les villages où ils boivent leur café, dans les entreprises où ils mènent leurs luttes dans les ports où ils exigent ensemble de meilleures conditions de travail.

C'est seulement sur cette base que tous les travailleurs chypriotes turcs et grecs unis vont combattre leurs ennemis et les ennemis de Chypre.

Les masses populaires opprimées gagneront leur victoire à coup sûr, en s'unissant avec le mouvement révolutionnaire de Turquie et Grèce, et c'est seulement ainsi que le problème chypriote pourra être résolu, problème qui est aujoud'hui utilisé par les classes dominantes pour écraser le mouvement en Grèce et en Turquie, et désorienter le mouvement des travailleurs chypriotes.

G R E C E

En Grèce, la junte fête son sixième anniversaire. Le bilan de ces six dernières années est lourd pour le peuple grec.

Plus de cent cinquante ans ont passé depuis que notre peuple, aspirant à la liberté et à l'indépendance nationale s'engageait dans une lutte sans précédent. Cette lutte donna comme résultat de passer du joug de l'Empire Ottoman à une domination plus subtile, celles des grandes puissances dont le chef de file était l'Angleterre.

Le jeune Etat, dès sa création, était marqué par héritage lourd, celui d"vant poste" des intérêts des puissances colonialistes et de leurs antagonismes dans la région du Sud-Est européen et de la Méditerannée. Une bourgeosie grecque, indissolublement liée aux intérêts impérialistes jouant le même jeu, se servait du peuple et de l'Etat moribond, selon l'équilibre précaire, résultat de ces antagonismes.Le peuple se voyait ainsi priver de ses droits fondamentaux, de liberté, de culture, de langage, de créativité ainsi que des possibilités d'un développement socio-économique selon ses aspirations. Malgré ses luttes incessantes ses malheurs et ses misères s'accumulaient. Passant par des formes de dictature plus ou moins dissimulées aux régimes dictatoriaux ouvertement déclarés, le peuple et le pays n'ont connu de guerres pour les intérêts des autres, l'immigration massive, le gaspillage de leurs propres ressources et l'anéantissement de leurs meilleurs éléments.

L'avénement de la dictature militaire de 1967 marque la fin d'une période allant de l'occupation allemande, en passant par la répression du mouvement révolutionnaire d'après-guerre par les Britanniques d'abord et par les Américains ensuite, à la dernière période de luttes sociales des travailleurs et de la jeunesse pendant les années 60. La junte militaire représentait en même temps les intérêts d'une classe bourgeoise dépendante de l'impérialisme en crise dans le pays et les intérêts économique et stratégiques de l'OTAN dans la région du Sud-Est européen et du Moyen-Orient qui devenait "chaud".

Le mouvement populaire une fois jugulé, le reste de ses militants, tous ces jeunes qui n'avaient pas vécu le passé, furent livrés à ces mêmes bourraux déjà spécialisés pendant l'occupation nazie. La torture devient la pratique de tous les jours. Les prisons se remplissent. Et ce n'était pas la première fois que leurs portes s'ouvraient pour ne laisser sortir que des cadavres. C'est ainsi que trois ans après le Coup du 21 Avril le Ministre du Commerce des USA Mr Morris Stren déclarait que "nulle part ailleurs dans le monde les investissements américains étaient mieux protégés ne jouissaient d'aussi favorables conditions."

En effet la junte laissa le champ libre aux monopoles étrangers de compléter leur politique néo-coloniale: Pour la première fois dans l'histoire, les droits des monopoles sont garantis par un article spécial de la Constitution du régime des colonels.

Le peuple grec se voit priver ainsi de toute action syndicale, de revendication salariale, et autres. Le chemin pour les couches les moins favorisées, les ouvriers et les paysans pauvres, est celui qui mène à l'étranger. Le rythme d'immigration s'élève à 110 000 par an, sans compter les cent cinquante scientifiques et ingénieurs qui quittent le pays pour les USA. Ces départs sont compensés par le réservoir de ceux qui restent, ce qui permet de maintenir la stabilité du niveau des salaires en raison de la baisse de la demande du travail.

Simultanément, le peuple grec perd aussi ses caractéristiques nationales. La soi-disant culture américaine, l'annexe de l'influence économique, politique et militaire, engloutit le pays. Les colonels sapent les racines culturelles du peuple grec et lui arrachent toute inspiration créatrice.

L'impérialisme américain, comme il est clairement démontré, diffère des autres impérialismes en ce qu'il essaye de reproduire, partout dans le monde la structure des relations qui est en vigueur chez lui. L'accord dernièrement passé, entre les colonels et les Américains, sur la transformation du Pirée en base navale pour la sixième flotte, complète le schéma de la domination impérialiste.

Malgré cette situation apparemment désespérée pour un peuple qui a montré, à maintes reprises, son courage, sa combativité, son amour pour la liberté, sa soif pour la justice sociale et pour l'indépendance nationale, il ne manque pas d'exemples de résistance. Lentement mais progressivement, dès les premiers jours du coup d'Etat, une lutte est engagée.

Les derniers événements estudiantins présagent le début d'un combat qui conduira inéluctablement à la victoire du peuple, avec la résolution ferme et définitive d'en finir une fois pour toutes avec tous genre d'oppression et d'exploitation de l'impérialisme et de ses agents à l'intérieur du pays.

T U R Q U I E

De la Grande Assemblée Nationale de Turquie qui s'était réunie il y a 53 ans jour pour jour le 23 Avril 1920 à Ankara pour organiser la lutte de Libération face à la soumission du gouvernement ottoman à l'impérialisme, il ne reste plus aujourd'hui que la caricature d'un Parlement à l'ombre des baïonettes.

Il y a plus de deux ans, en effet, le 12 Mars 1971, l'armée, sous prétext de "rétablir l'ordre" et de "promouvoir les réformes", faisait interruption dans la scène politique pour mieux réaliser les plans de l'impérialisme et des classes dominantes, consistant à réprimer toute opposition populaire en supprimant les libertés démocratiques.

La Turquie occupe, avec la Grèce et Chypre, une place importante dans la strétégie globale de l'impérialisme US, qui, depuis surtout la deuxième guerre mondiale, y a établi sa domination totale à travers le Plan Marshall, la Doctrine Truman, l'OTAN,CENTO, d'innombrables Traités Bilatéraux turco-américains, les bases et installations militaires, des experts US dans tous les ministères et services, la CIA partout, etc... Et à Nixon de réaffirmer dans sa conférence de presse du 27 Juillet 1972: "Sans une aide à la Grèce et à la Turquie, il n'y aura pas de véritable politique de protection d'Israël."

Un modèle plus habile et mieux orchestré du 21 Avril des colonels fascistes d'Athènes, le régime militaire instauré par les généraux à Ankara, s'est caractérisé, depuis deux ans, par une répression fasciste sans précedent:
Au cours de véritables chasses à l'homme continues, des milliers d'ouvriers, paysans, enseignants, étudiants, journalistes, écrivains...ont été arrêtés dans un climat de délation. Toutes les organisations démocratiques et de gauche ont été dissoutes, le Parti Ouvrier de Turquie interdit, des syndicats démantelés, le droit de grève supprimé. Des livres, de"l'Espoir" de Malraux à "la Théorie de la Relativité" d'Einstein, ont été brûlés sur des places publiques, des maisons d'édition saccagées. Des journaux, des revues furent interdits. La radio-télévision nationale et l'Université ont été décimées.En bref, l'esprit et la lettre des droits fondamentaux et des libertés démocratiques de notre peuple ont été bafoués.

Des centaines de procès, créés de toute pièce, continuent devant des tribunaux militaires anticonstitutionnels instituant le délit d'opinion. La rétroactivité des lois est devenue pratique courante. Les principes élémentaires de "juge naturel" et de "droit à la défense" sont constamment violés. Les allégations de torture ne sont même pas

prises en considération. Et c'est par cette parodie de justice que des centaines de peines capitales furent requises et condamnations prononcées. C'est par le verdict d'une telle justice que trois jeunes patriotes, Deniz Gezmiş, Yusuf Aslan et Hüseyin Inan, ont été exécutés, il y aura bientôt un an, le 6 Mai 1972. Et le massacre ne cesse de continuer dans une Turquie qui se prépare à fêter le cinquantenaire de sa République: Des dizaines de jeunes patriotes sont assassinés, soit au cours des affrontements armés soigneusement organisés, soit par des "suicides" dans les locaux de la police militaire.

Parallèlement, toutes les ressourses du pays ont été mises à la disposition des milieux d'affaires et des grands monopoles capitalistes, bastion de l'impérialisme, au détriment des masses travailleuses de Turquie. Contre une baisse des salaires réels dans l'industrie de 6%, les prix ont augmenté de 21% en 1971, et de 18% en 1972. La hausse est de 5% pour le seul mois de Février 1973! Pour plus de 3 millions de chômeurs officiellement recencés, plus d'un million de travailleurs font la queue pour partir en Europe, où ils sont déjà prés d'un million. Le montant des rentrées de devises ouvrières s'élève, en 1972, à plus de 750 millions de dollars, soit plus de 80% du revenu de toute l'exportation turque. Ne se contentant pas de cette somme fabuleuse, la bourgeoisie, en vue d'intégrer totalement le pays dans le système capitaliste mondial par le biais de la CEE, exige, dans le Troisième Plan Quinquennal, des "sacrifices sérieux sur le plan de certains droits économiques".

C'est dans cette perspective-là que la Constitution de 1961, qualifiée de "luxe" fut transformée en son contraire afin d'institutionnaliser et de légaliser l'état de siège; c'est dans cette perspective également que se situe la répression fasciste sévissant sur le mouvement ouvrier dans une atmosphère de mac-cartisme sans précédent où un député a pu suggérer, au Parlement, la pendaison pur et simple d'une trentaine de professeurs pour en finir une fois pour toutes avec les étudiants, et où, un premier ministre a pu déclarer, le plus sérieusement du monde, que :"Si le 12 Mars n'avait pas eu lieu, les communistes auraient déporté tous les Turcs en Sibérie, et installé, à leur place en Anatolie, des gens d'autres nationalité."(Melen, Juillet 1972)

Tout en appliquant une politique nationaliste-chauvine à l'intérieur, les dirigeants d'Ankara n'hésitent pas, quand il s'agit d'appliquer la stratégie de l'impérialisme US, à collaborer avec les colonels d'Athènes, sur le dos des peuples de nos trois pays. Tandis quq s'accélère la militarisation du régime, les dépenses militaires augmentent à une vitesse vertigineuse. Par ailleurs, une véritable course aux armements se trouve engagée entre les deux capitales l'une aussi soumise au Pentagone que l'autre. Contre qui seront donc utilisés ces"Phantom"?

Face à cette situation, il ne peut y avoir de choix que de s'efforcer pour réaliser l'unité de lutte dans un front commun de toutes les forces antifascistes et anti-impérialistes.

Consciente de ses responsabilités, fidèle à ses traditions de combat pour la liberté, la jeunesse de Turquie réaffirme sa conviction ferme et résolue que dans sa lutte unitaire contre le fascisme, l'impérialisme et l'exploitation sous la direction d'avant-garde de la classe ouvrière, le peuple de Turquie vaincra, et sa victoire sera, à coup sûr, celle, en particulier, des peuples de Grèce et de Chypre.

Chers Amis, Chers Camarades,

Comme nous venons de le voir, nos peuples ont un destin commun face à l'oppression et l'exploitation. A la base de la situation actuelle règnant dans nos trois pays se trouve la politique d'asservissement de l'impérialisme US et de l'Europe occidentale dans les domaines économique, politique, militaire et idéologique.

Aujourd'hui en effet, l'impérialisme tente, par tous les moyens, d'étouffer la lutte des masses populaires en Turquie, en Grèce et à Chypre, dans le but d'assigner à nos pays le rôle odieux de tête de pont dans ses multiples agressions contre les peuples frères du Moyen-Orient et du monde entier. Les jeunesses de Grèce, de Turquie et de Chypre ont lutté, et luttent encore aujourd'hui comme nos peuples contre toute présence impérialiste sur nos territoires nationaux sous quelle forme que ce soit. Nos peuples et nos jeunesses haïssent les pactes d'agression impérialiste comme l'OTAN et CENTO, ainsi que toute alliance dressée contre les intérêts fondamentaux des masses laborieuses de la région.
Il est temps, grand temps que ces luttes contre le même ennemi, s'unissent. Nous, les étudiants de Chypre, de Grèce et de Turquie en France, avons toutes les raisons d'unir nos efforts dans cette direction:

Tout en gardant le chauvinisme traditionnel, les classes dominantes de deux pays collaborent étroitement quand il s'agit de leurs propres intérêts de classe en accord avec l'impérialisme. Et ce n'est pas l'impérialisme qui effacerait l'idéologie chauvine des classes dominantes, mais la tradition de luttes communes de nos peuples: De l'Association gréco-turque de Salonique à des manifestations communes des travailleurs de Turquie, de Grèce et de Chypre en RFA, en passant par les dures épreuves de la guerre 1919-22, et à la coexistance fraternelle des communautés grecque et turque dans les villages et rues chypriotes, cette unité s'impose comme une nécessité historique. Comment il pourrait en être autrement, d'ailleurs, au moment où les dirigeants d'Ankara et d'Athènes, ennemis de classe de nos peuples, ceux-là même qui les ont conduits, à plusieurs reprises, au bord de l'affrontement armé, cherchent à se rapprocher, même à s'unir, sur la base commune d'exploiter nos trois pays et de les livrer intégralement à la domination de l'impérialisme?
Vive la solidarité antifasciste et anti-impérialiste des jeunesses de Turquie, de Grèce et de Chypre!

AECF-UETF-DES ETUDIANTS GRECS DE PARIS

EMAR VAKFI